



Catherine Arlaud, Joëlle Burnouf, Jean-Paul Bravard, Jean-Marc Luriol et  
Agnès Vérot-Bourrely

## Lyon Saint-Jean, les fouilles de l'îlot Tramassac

Alpara

---

# Propos liminaire

Élise Faure-Boucharlat

---

DOI : 10.4000/books.alpara.2883  
Éditeur : Alpara  
Lieu d'édition : Lyon  
Année d'édition : 1994  
Date de mise en ligne : 3 juillet 2017  
Collection : DARA  
EAN électronique : 9782916125299



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

FAURE-BOUCHARLAT, Élise. *Propos liminaire* In : *Lyon Saint-Jean, les fouilles de l'îlot Tramassac* [en ligne]. Lyon : Alpara, 1994 (généré le 09 juin 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/alpara/2883>>. ISBN : 9782916125299. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.alpara.2883>.

---

# PROPOS LIMINAIRE

Avec ce volume des *Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes*, le troisième de la série "archéologie et métropolitain", se déroule un nouvel épisode d'un long feuilleton que l'on pourrait appeler "de pièces et de morceaux", tant les fouilles menées à Lyon depuis plus de quinze ans livrent d'éléments de l'immense puzzle du paysage urbain.

Après les résultats des fouilles de l'avenue Adolphe Max en 1990 (D.A.R.A. n° 3), ce n'est pas sans une certaine impatience que nous attendions la sortie de cet ouvrage consacré au site tout proche de Tramassac-Carriès. Eclairage complémentaire apporté à la genèse du quartier Saint-Jean, voici donc la chronique de deux années de travail durant lesquelles archéologues, historiens et géographes auscultèrent la trame d'un tissu urbain particulièrement chargé d'histoire, parce que stratégiquement placé : entre le relief de Fourvière et le cours de la Saône, à la limite de la ville et de ses faubourgs, à la frontière entre le quartier canonial et celui des habitats laïcs et, enfin, à la jonction entre l'Antiquité et le Moyen Age.

A qui s'étonnerait du délai qui sépare la fin de l'intervention de terrain, en 1986, de la publication des résultats, on opposera la surcharge qu'impose le rythme des transformations de la ville d'aujourd'hui aux archéologues lyonnais. En répondant toujours présents pour réaliser les fouilles de sauvetage qui permettront de lever les contraintes archéologiques pesant sur tel ou tel secteur, ces archéologues engrangent une documentation considérable. La digestion de cette documentation -son interprétation, la mise en forme des résultats pour leur restitution au public- est une tâche tout aussi considérable. Cependant, malgré leurs engagements dans d'autres opérations, les membres de l'équipe dirigée par Joëlle Burnouf et Catherine Arlaud ont mis leur point d'honneur à aller jusqu'au bout de la démarche. Mais, au fond, de ces difficultés, ne naît-il pas une certaine maturité de l'archéologie préventive qui, comme on en jugera ici, acquiert le recul nécessaire à une conception synthétique de l'évolution de la topographie urbaine. Maturité encore qui conduit à admettre, voire solliciter la remise en question comme une saine stimulation. Depuis les fouilles du quartier Saint-Jean, combien de sites explorés sur cette rive de la Saône ou dans la Presqu'île qui n'aient apporté leur lot d'informations nouvelles sur la topographie de Lyon, sur la chronologie du bâti, sur la vie quotidienne des anciens Lyonnais ? Autant d'occasions d'apporter quelques retouches au manuscrit d'origine.

La sortie de l'ouvrage consacré à Tramassac intervient un peu plus de dix ans après la signature de la première convention entre le Ministère de la Culture et la SEMALY qui réglementait désormais les fouilles préalables aux travaux du métro. Compte tenu de son caractère alors exemplaire, l'événement connut un certain retentissement. Ne saurait-on mieux en marquer l'anniversaire qu'en éditant ces pages d'histoire lyonnaise que l'archéologie nous restitue fragment après fragment !

**Elise Boucharlat**  
**Conservateur du patrimoine**